

ENTRE LOGIQUE DE TRANSFORMATION DE L'ÉCOLE ET LOGIQUE CORPORATISTE : LA FUSION DES INTÉRÊTS

Une analyse du discours de la presse du SNUipp

Patrick Borowski

Armand Colin | « Carrefours de l'éducation »

2002/1 n° 13 | pages 78 à 92

ISSN 1262-3490

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-1-page-78.htm>

Pour citer cet article :

Patrick Borowski, « Entre logique de transformation de l'école et logique corporatiste : la fusion des intérêts. Une analyse du discours de la presse du SNUipp », *Carrefours de l'éducation* 2002/1 (n° 13), p. 78-92.
DOI 10.3917/cdle.013.0078

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

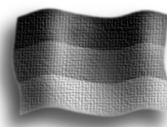
Abstract



In what way and with what aim does the SNUIPP's press organ resort to the discourse of scientific research? The first part of the article proposes a presentation of the magazine with regard to the context in which it appeared. The second part associates the discursive processes of insertion of scientific discourse with the aims that are pursued. Three lines of research are thus brought out: a demand for high level training, an argument of authority in opposition to the institutional position, mediation between researchers and practitioners. The last two sections set out to expose on the one hand the status reserved for knowledge in the magazine - the militant mobilisation of knowledge - and on the other hand to show how research and its productions serve as a means of defence of the interests of pupils as much as those of teachers.

Between logic and transformation of schools and corporate logic: the fusion of interests, an analysis of the written position of the SNUIPP in its publications

Zusammenfassung



Wie und mit welchem Ziel benutzt das Presseorgan der französischen Einheitsgewerkschaft des Primär- und Sekundarstufenbereichs SNUipp, (*fenêtres sur cours*), wissenschaftliche Inhalte und Methoden? In dem ersten Teil des Artikels wird die Revue mit Blick auf den Kontext vorgestellt, in dem sie entstanden ist. Im zweiten Teil werden die diskursiven Methoden zur Einbeziehung wissenschaftlicher Diskursformen mit den verfolgten Zielsetzungen gekoppelt. Daraus ergeben sich drei Formen der Nutzung wissenschaftlicher Forschung: als Forderung nach einer notwendigen Qualitätsausbildung, als bestärkendes Argument gegen die öffentliche Sprachregelung; als Vermittlung zwischen Theorie und Praxis. Die beiden letzten Abschnitte befassen sich ihrerseits mit der Frage, welchen Status dem Wissen in (*fenêtres sur cours*) zukommt: Wissen als Mitgliedermobilisierung. Zum anderen soll gezeigt werden, wie die Forschung und die Forschungsergebnisse als Mittel zur Vertretung sowohl der Schüler- als auch der Lehrererinteressen dienen.

Zwischen Logik und Schulreform und korporatistischer Logik: eine Interessensfusion. Diskursanalyse der Presseerzeugnisse der französischen Lehrergewerkschaft SNUIPP


Entre logique de transformation de l'école et logique corporatiste : la fusion des intérêts Une analyse du discours de la presse du SNUipp

▲ **Patrick Borowski**

Professeur des écoles, INRP

De quelle manière et dans quel but (*fenêtres sur cours*), organe de presse du S N U i p p , recourt-il au discours de la recherche scientifique ? La première partie de l'article propose une présentation de la revue en regard du contexte dans lequel elle est apparue. La seconde partie associe les procédés discursifs d'insertion du discours scientifique aux visées poursuivies. Se dégagent ainsi trois axes d'utilisation de la recherche : une revendication en besoin de formations de haut niveau, un argument d'autorité à opposer au discours institutionnel, une médiation entre chercheurs et praticiens. Les deux dernières sections s'attachent

quant à elles d'une part à exposer le statut réservé aux savoirs dans (*fenêtres sur cours*) - la mobilisation militante des connaissances - et d'autre part à montrer comment la recherche et ses produits servent de moyen de défense des intérêts des élèves autant que ceux des enseignants.


 a question de la professionnalité enseignante est un enjeu majeur pour les syndicats de cette corporation. Selon A. Robert ¹, la confiance dans le syndicalisme a partie liée à la capacité des syndicats à proposer et à imposer une conception ambitieuse de la professionnalité enseignante. Une telle réflexion ne peut cependant s'engager sans tenir compte de deux facteurs concomitants, la montée en puissance des didactiques et la place, nouvelle, accordée à la science dans nos sociétés démocratiques. Convoquer la science et le discours tenu en son nom pour expliquer, arbitrer et discuter événements politiques et questions sociétales est devenu aujourd'hui une pratique bien établie. Nous voudrions à cet effet interroger le SNUipp (Syndicat national unitaire des instituteurs, professeurs des écoles et professeurs d'enseignement général des collèges), à travers son organe de presse, (*fenêtres sur cours*) (désormais FSC), sur la relation qu'il entretient avec les savoirs savants et plus précisément avec les savoirs produits par la recherche en éducation. La presse syndicale a en effet ceci de particulier qu'elle s'adresse à un public bien ciblé, les adhérents de l'organisation, et qu'elle peut s'afficher d'emblée sur le terrain militant et revendicatif. Ce contexte spécifique ne peut qu'indubitablement marquer le discours et les liens qu'il tisse avec le discours scientifique.

Après une présentation succincte de la revue, nous analyserons les visées discursives attribuées au discours de la science puis nous discuterons les fonctions que jouent les référents aux savoirs savants dans le discours syndical en relation avec les valeurs que le syndicat prétend défendre.

Analyse sémiotique de la revue

FSC est une revue que l'on peut qualifier de récente dans le paysage syndical. Le premier numéro apparaît à la rentrée de septembre 1992 à la suite de conflits internes qui vont bouleverser la plus importante fédération syndicale enseignante. Paradoxe ou évolution prévisible, le projet de recomposition syndicale entamé par la FEN à partir de 1986 aboutira en 1992 à l'exclusion du courant Unité et Action. Si le processus de rupture engagé par la FEN conduit à la création d'un nouveau syndicat, le SE (Syndicat des enseignants), le SNI-PEGC, dans un premier temps, ne disparaît pas pour autant. Les membres de la tendance minoritaire Unité et Action, dans leur désir d'en préserver l'unité, maintiennent son existence jusqu'au congrès de la FEN de Perpignan du 6 décembre 1992. Pour diffuser leur volonté unitaire, ils se dotent, dès septembre 1992 d'une revue : (*fenêtres sur cours*). Afin de se préserver des recous en justice conduits par le SE qui cherche à leur interdire l'usage du sigle SNI-PEGC, les élus de ce dernier décident lors du congrès

1. A. Robert, *Le syndicalisme des enseignants*. Paris : La Documentation française, 1995, p. 125.

de Saint-Denis du 16 décembre 1992 de se réunir sous le nouveau sigle de SNUipp. Dans un premier temps, la mention *Unitaires du SNI-PEGC* apparaîtra, adjointe à SNUipp à la une de la revue², avant de disparaître pour laisser place uniquement à SNUipp en mars 1993. Loin d'être neutre et anodin, le choix du nom de la revue est révélateur d'un positionnement et de choix éditoriaux.

De la cassure à l'action

Inévitablement, FSC ne peut que rappeler le titre du film d'Hitchcock *Fenêtre sur cour* dont il constitue un emprunt et une citation détournés. On pourra certes nous rétorquer que c'est le caractère notoire du film qui a prévalu à la sélection du titre de la revue. Il n'en reste pas moins que les fondateurs de ce qui allait devenir le SNUipp n'ont pas décidé de dénommer leur hebdomadaire *Les risques du métier*. Nommer une revue (*fenêtres sur cours*) est donc indubitablement porteur de sens. Le parallélisme des deux titres est d'ailleurs évocateur du contexte dans lequel la revue voit le jour et des objectifs qu'elle se fixe.

En effet, tout comme B. Jefferies, le héros du film d'Hitchcock immobilisé par une jambe plâtrée, les militants de la tendance Unité et Action se trouvent en septembre 1992 dans une situation critique. Sans vouloir pousser trop loin l'analogie avec le film, on observe qu'à la manière du héros hitchcockien, l'adversité conduit les militants du SNI-PEGC, non pas à la passivité, mais à déjouer la conjuration dont ils auraient pu être les victimes. Exclus de la FEN par le SE, privés parfois des décharges de service et écartés dans certains départements des instances paritaires, les membres du SNI-PEGC n'en affirment pas moins leur détermination à lutter contre la division de leur syndicat et à rechercher l'unité au sein d'une FEN en plein éclatement. Corrélativement à ces préoccupations destinées à préserver et à conserver l'appareil syndical et fédéral, le SNI-PEGC entend bien continuer à occuper le terrain et rappelle ses engagements à l'égard de la profession : *intervenir pour dénoncer des problèmes personnels, résoudre des situations difficiles, obtenir gain de cause face à l'administration*³.

Pour l'enseignement

La variation en nombre du titre du film d'Hitchcock donne à la revue une orientation, à son tour, plurielle. Le [s] à *fenêtres* induit une multiplicité d'ouvertures, de points de vue à partir desquels les faits seront observés. Sans aucun doute, faut-il y voir la volonté pluraliste qui anime les militants d'Unité et Action.

Le [s] à *cours* suggère quant à lui une définition à tiroir des faits à observer.

Cours désigne-t-il, par rapprochement avec la cour du film, les cours de récréa-

2. Du n° 12 du 14/01/93 au n° 18 inclus du 11/03/93.

3. Éditorial, (*fenêtres sur cours*) n° 2 du 22 septembre 1992, p. 1.

tion et par-delà les préoccupations et problèmes propres au quotidien des enseignants? L'accent est alors mis sur les questions corporatives attachées au métier d'enseignant.

Faut-il y voir une analogie avec le cours entendu au sens de leçon dispensée ou de degré d'études suivies? L'accent porte ici sur les dimensions pédagogique et didactique.

Cours doit-il s'entendre enfin au sens de mouvement, de déplacement dans le temps? L'acception devient plus large et recouvre les problèmes d'ordre politique, économique et social.

D'avantage qu'un choix à opérer parmi elles, ce sont ces trois entrées qui sont à considérer simultanément.

Un espace (p)réservé

Plus singulière est la présence de parenthèses qui encadrent le nom de la revue. Dans le fil d'un discours, l'énoncé compris entre parenthèses peut se lire, selon A.-M. Loffler-Laurian, à un double niveau : un *niveau de lecture superficiel* où la parenthèse peut être négligée, et un *niveau réflexif, conscientisé*, « en creux », en « double »⁴ dans lequel la parenthèse inscrit une énonciation sur l'énonciation déjà produite, une interpellation du lecteur. Marquent-elles dans *FSC* la volonté de la rédaction de créer un espace dialogique privilégié avec le lecteur, à la manière des clin d'œil au théâtre ou au cinéma? Témoignent-elles du souhait de tisser une relation énonciative de l'ordre de la confiance, de l'aparté, d'un discours *à part*?

Hétérogénéité des discours et visées discursives

Convoquer le discours de chercheurs et recourir aux résultats de la recherche pédagogique ne constitue pas une pratique totalement nouvelle pour le SNUipp. Cette organisation s'inscrit en effet en continuité avec les pratiques de la tendance Unité et Action dont elle est issue et qui s'appuyait déjà comme le souligne B. Geay sur les recherches pédagogiques et les déclarations de « grands intellectuels » pour exiger les moyens d'une véritable transformation de l'école⁵. Si le SNUipp fait à son tour de la transformation de l'école son principal mot d'ordre, reste à savoir maintenant comment le discours scientifique ou de scientifiques sert cette visée revendicative et comment il s'inscrit sur un plan discursif dans *FSC*.

La visée du discours induit fortement les marques de surface de ce dernier. Il n'est pas ainsi surprenant de constater que le discours scientifique et le discours de vulgarisation scientifique dont les objets sont respectivement la diffusion des

4. A.-M. Loffler-Laurian, Parenthèses et guillemets, enfants maudits de la ponctuation. Vers une typologie de leur usage en vulgarisation scientifique, *Liaisons HESO*, n°13, 1985, p. 40.

5. B. Geay, *Profession : instituteurs. Mémoire politique et action syndicale*, Coll Liber, Paris : Seuil, 1999, p.153.

savoirs savants aux pairs et la médiation entre la science et le grand public privilégient la citation, la paraphrase et la reformulation comme modes d'évocation du dialogisme intertextuel. La vocation première du discours de la presse syndicale est la propagation des idées et des valeurs produites par le syndicat ⁶, non pas la transmission de savoirs savants. Si le discours scientifique peut être idéologique, le discours syndical n'a pas à être scientifique. Nous voudrions dans cette section catégoriser les modes d'évocation et d'intégration du discours de la recherche en éducation dans le discours syndical et dégager les visées discursives attribuées au discours de la science. Le discours syndical est en effet un discours prosélyte. L'obstacle pour lui consiste à lier deux dominantes *a priori* antagonistes : la production d'opinions et de croyances vs l'intégration de connaissances.

Pour mener à bien cette étude, nous avons constitué, à partir de la lecture analytique de 211 numéros de FSC ⁷, un corpus de 70 textes. La mention des termes *recherche(s)* et *chercheur(s)*, la citation de noms de chercheurs dans le corps du texte, en notes de bas de page ou en références bibliographiques, la présence dans le texte de discours écrits ou tenus par des acteurs de la recherche en éducation ainsi que l'allusion à des travaux de recherches ont servi de critères à la composition du corpus.

L'analyse fait observer une grande hétérogénéité des discours contenant une référence au discours scientifique. Nous les avons répartis en trois types.

De la recherche de formation à la formation à la recherche

Un premier type comporte les discours contenant une simple allusion à la recherche au moyen essentiellement d'occurrences du type : *les travaux de recherche* ou *les recherches pédagogiques*, sans précision aucune des domaines concernés, sous-entendu tout domaine. On relève encore parfois l'occurrence suivante *les recherches disciplinaires, didactiques et pédagogiques* qui, si elle élargit le champ des recherches en éducation, n'induit chez le SNUipp aucun domaine de prédilection. Toute recherche semble *a priori* intéresser l'organisation syndicale même si l'analyse des domaines qu'elle aborde effectivement montre un intérêt particulier pour les questions liées aux demandes sociales, aux projets ministériels ou aux conditions d'exercice du métier d'enseignant ⁸.

Dans le discours du SNUipp, le substantif *recherche* désigne autant l'activité scientifique mise en œuvre par des chercheurs que les produits qu'elle génère. S'il y est fait référence, c'est parce que le SNUipp considère que l'accès aux résultats de la recherche est un vecteur essentiel de la formation professionnelle et une condition première de l'évolution du métier d'enseignant. Transformer l'école,

6. J.-C. Beacco, *Écritures de la science dans les médias, Les carnets du Cediscor*, n° 6, 2000, p.22.

7. Du n° 1 du 22/09/92 au n° 211 du 20/09/01, exception faite des textes de congrès et des numéros spéciaux qui feront l'objet d'une analyse ultérieure.

8. Voir ci-dessous, sections 3 et 4.

c'est changer, améliorer, perfectionner son activité professionnelle et cela ne peut se réaliser qu'à la condition d'élever le niveau de formation des enseignants, tant en formation initiale qu'en formation continue. Ce facteur est essentiel et omniprésent dans la démarche syndicale du SNUipp et explique la détermination de ce dernier à créer des liens entre syndicalistes, syndiqués et chercheurs. Tisser des liens entre recherche et pratique, c'est aussi et déjà se constituer un réseau de chercheurs qui contribue à former syndicalistes et syndiqués. Cependant ce rapprochement de la recherche à la pratique doit également se concrétiser par une ouverture de la recherche aux praticiens. Si le SNUipp affirme sa volonté de voir les enseignants accéder aux résultats de la recherche, il importe également en contrepartie que ceux-ci puissent devenir à leur tour acteurs de la recherche en éducation et producteurs de savoirs et de connaissances. On a accès ici à la conception de la professionnalisation telle que peut l'entendre le SNUipp. Être mieux formé pour mieux s'adapter à la diversité des élèves et garantir la réussite du plus grand nombre, sinon de tous, mais également pour permettre une plus grande diversification de la tâche enseignante et une plus grande implication dans les enjeux éducatifs, en premier lieu participer et agir sur la recherche en éducation. Cette volonté de participer à la recherche n'est pas opportuniste. Elle part d'un constat établi par le syndicat sur la désaffection des chercheurs pour l'école primaire⁹. À terme, se professionnaliser, c'est, entre autres, à la fois en aval, être acteur sur le terrain de la classe et en amont, être acteur (pas seul car il ne s'agit pas d'exclure les chercheurs patentés!) d'une recherche qui contribue à améliorer les conditions d'enseignement.

Le discours de la recherche : un argument d'autorité

Le second type regroupe les discours citant des discours ou des résultats produits par la recherche. L'objet des discours cités est de deux ordres. Il est tantôt à dominante éminemment polémique et argumentative, tantôt à dominante explicative. Polémiques, les discours de la science cités viennent s'inscrire en opposition avec, globalement, la politique ministérielle. Cela peut concerner une initiative ministérielle bien circonscrite. C'est le cas par exemple lorsque FSC commente le livret intitulé *La maîtrise de la langue à l'école* diffusé par le ministère auprès des enseignants de l'école primaire et conteste la conception de l'acte de lire qui est préconisée¹⁰. La revue s'appuie sans nuance sur les thèses développées autour de J. Foucambert, prenant ainsi implicitement parti dans un débat complexe où l'unanimité ne règne pas, même (et surtout) parmi les chercheurs.

L'insertion de discours issus de la recherche peut servir encore d'étayage à un argu-

9. N. Geneix, Développer formation initiale et continue dans une même dynamique, (*fenêtres sur cours*), n° 150, 31/03/98, p. 15.

10. S. Zafari, Plan lecture : une nouvelle fois, avant même les enseignants, l'opinion publique via la presse a eu la primeur de l'information, (*fenêtres sur cours*), n° 12, 14/01/93, p. 10-11.

mentaire destiné à apporter la controverse à une déclaration du ministre de tutelle. Lorsque F. Bayrou, nouvellement nommé, déclare ne pas *accepter qu'à l'entrée en sixième, un enfant sur trois ne sache pas lire*, le SNUipp y voit une mise en accusation directe de la responsabilité des enseignants et répond d'une part en replaçant l'évolution de la demande sociale en lecture dans une perspective historique et d'autre part en redéfinissant ce qu'il faut entendre par *lecture* à l'aune de la recherche ¹¹. Comme dans l'exemple précédent cependant, FSC fait référence, même si elle ne les cite pas explicitement, aux seuls travaux de J. Foucambert et de l'AFL (Association française pour la lecture).

Toujours avec une visée polémique, FSC s'appuie sur le discours scientifique pour contester la politique gouvernementale en matière éducative. J.-M. Evanno recourt ainsi aux travaux de sociologues (F. Dubet, J.-L. Derouet...) pour dénoncer le XI^e plan et les effets pervers qui, selon l'auteur de l'article, en découleraient : *concurrence et compétition entre établissements, soutien et encouragements du secteur privé, partenariat avec les collectivités et les entreprises, rémunération et carrières individualisées selon le mérite [...] abandon du principe démocratique d'égalité* ¹². Les analyses sociologiques citées contribuent en outre à exposer et à affirmer les valeurs que le syndicat défend. En citant les travaux de F. Dubet et R. Ballion, J.-M. Evanno montre l'opposition du SNUipp à voir l'école s'inscrire dans une logique de marché et en citant J.-L. Derouet, il rappelle la volonté du syndicat de lutter contre le consumérisme éducatif.

Les références à un discours produit par la recherche et à vocation explicative sont quantitativement nettement moins fréquentes. Sur un plan strictement discursif, le SNUipp opère une distinction bien marquée entre, d'une part, la citation et la reformulation de savoirs savants en tant qu'elles constituent des arguments d'autorité utiles à l'étayage des valeurs défendues par le syndicat et d'autre part, la transmission des savoirs qui fait l'objet d'un dispositif discursif autre et que nous analyserons ci-après. Notons cependant que les rares occurrences de citations ou reformulations à valeur explicative concernent des discours tenus par des chercheurs appartenant au réseau constitué par le syndicat. Lorsque le Conseil de l'évaluation préconise une refonte du dispositif d'évaluation des élèves de CE2 et de sixième, le discours rapporté de P. Meirieu ¹³, très souvent invoqué par FSC (et bien que cela ne soit pas dit explicitement, membre de ce conseil), vient appuyer et expliciter l'intérêt de ce nouveau projet.

Discours syndical et discours scientifique : la question de la distance

Le troisième type de discours rassemble des articles faisant état de rencontres avec

11. D. Czalczyński, *Lecture, (fenêtres sur cours)*, n° 27, 10/06/93, p. 10-11.

12. J.-M. Evanno, *L'école est devenue un marché, (fenêtres sur cours)*, n° 22, 21/04/93, p. 11.

13. Un nouveau processus d'évaluation ?, *(fenêtres sur cours)*, n° 183, 18/01/00, p. 9.

des chercheurs. De la même manière qu'ils donnent accès au réseau de chercheurs que le SNUipp s'est constitué, ils témoignent également de la détermination du syndicat à créer des lieux où théorie et pratique se croisent. Aux entretiens réalisés spécialement par et pour *FSC* s'ajoutent débats, congrès et colloques organisés par le SNUipp et qui trouvent un écho dans *FSC*. Il en résulte la production d'une grande diversité de discours. Les plus concis font simplement mention des chercheurs invités, soit par le terme générique de chercheurs, soit par la spécification de leur champ d'appartenance du type des *sociologues*, soit encore en nommant les intervenants et leurs titre et fonction ¹⁴. D'autres articles proposent un compte rendu lapidaire de la rencontre organisée, associant à chaque conférencier un énoncé synthétique du propos qu'il a tenu ¹⁵. Lorsque le compte rendu ¹⁶ est plus dense il s'apparente au discours indirect libre. Outre le fait qu'il est difficile de savoir s'il propose une synthèse exhaustive ou des extraits retenus par le rédacteur de l'article, on se trouve ici en présence d'un discours de traduction qui ne présente aucune équivalence possible au niveau de la forme entre le discours tel qu'il a été produit et la manière dont le locuteur le restitue.

À côté de ces discours signés par un membre du comité de rédaction de la revue, existent d'autres discours où la présence de la rédaction est plus ténue. Les entretiens relèvent de la première catégorie. La rédaction pose des questions et restitue les réponses du chercheur interrogé, réponses proches du discours direct, dont la question à la fidélité a fait l'objet de nombreux débats ¹⁷. Le discours direct présente en effet pour particularité de permettre au locuteur de ne pas prendre position par rapport aux paroles prononcées tout en donnant au discours rapporté une objectivité apparente. En fait, généralement, intégré à une nouvelle situation d'énonciation, l'énoncé rapporté sert la finalité poursuivie par le locuteur du discours intégrateur. Appartiennent à la seconde catégorie les numéros spéciaux de *FSC* pour lesquels la revue ouvre et offre ses pages en donnant la parole aux chercheurs invités ¹⁸. Ce qui relie l'ensemble de ces discours, c'est l'absence de positionnement du journal. Seuls les numéros spéciaux justifient dans leur éditorial l'ouverture des pages de *FSC* aux chercheurs. Il ne s'agit pas alors de prendre position par rapport au discours tenu par chacun de ces derniers mais d'expliquer la démarche retenue par le SNUipp qui ressent comme impérieuse la nécessité de prendre part au débat sur l'évolution de l'école de manière à défendre une école assurant la réussite scolaire de tous. Se faire entendre pour éviter de se faire confisquer la parole par des politiques qui ont, selon le SNUipp, une conception par trop élitiste et libérale du système scolaire.

14. Colloque, (*fenêtres sur cours*), n° 93, 30/01/96, p. 9.

15. Rencontre pour l'école (*fenêtres sur cours*), n° 37, 30/11/93, p. 7.

16. Si on parlait de l'école maternelle. Avec les chercheurs, (*fenêtres sur cours*), n° 49, 06/06/94, p. 4-5.

17. J. Authier ; Les formes du discours rapporté, DRLAV, n° 17, 1978, p.1-88.

18. Enseigner : une prise de risques, (*fenêtres sur cours*), n° 114, 29/11/96 et Le SNUipp en université, (*fenêtres sur cours*), n° 216, 27/11/01, p. 9.

Quant aux autres articles, ils se justifient par leur appartenance à des dispositifs spécifiques de structuration de l'information. Regroupés avec d'autres articles et images sur plusieurs pages, ils appartiennent au dossier ; bornés par la double page, ils relèvent de l'hyperstructure ¹⁹. Ces dispositifs présentent l'intérêt de proposer une pluralité du nombre d'entrées possibles dans le sujet traité, une réduction de la longueur moyenne des articles et une division en genres mieux marquée ²⁰. Se trouvent ainsi juxtaposés un article témoignant d'une pratique professionnelle, un autre centré sur les revendications syndicales et un troisième rapportant la position d'un chercheur. Ce procédé rédactionnel, outre qu'il permet au lecteur de sélectionner le ou les articles qu'il veut lire, évite le mélange de genres discursifs variés. Il permet encore au syndicat de maintenir une distance entre les deux instances, syndicales et scientifiques. Plusieurs points de vue sont pris en considération, mais l'amalgame n'est pas possible. Reste à savoir quelle hiérarchie le lecteur établit entre ces multiples modules et l'impact de ce procédé rédactionnel sur le lectorat.

Statuts des savoirs : entre recherche et expertise

En demandant à des chercheurs de venir présenter et expliquer leurs travaux, puis en diffusant le plus largement possible auprès des enseignants les communications exposées lors de ces rencontres, le SNUipp poursuit un double objectif. Il s'agit pour l'organisation d'une part de contribuer à l'élévation du niveau de formation des enseignants ²¹ et d'autre part de se doter des outils conceptuels et des derniers savoirs savants produits à même de constituer une réflexion indispensable au dialogue avec les politiques. Avoir accès aux savoirs disponibles ne constitue donc pas uniquement un facteur de professionnalisation. Il est encore un élément déterminant pour qui veut pouvoir négocier à égalité avec le ministère et la noosphère ²².

Nous le soulignons dans notre introduction, science et scientifiques sont de plus en plus souvent sollicités, invités à venir s'expliquer sur la place publique. Cette tendance répond à des exigences politiques (mais également économiques et cultu-

19. L'hyperstructure est un élément de structuration de l'information, intermédiaire et facultatif, situé entre le journal et l'article. Elle trouve son origine dans un processus d'éclatement ou de réunion et est formée d'un regroupement d'articles et d'images graphiquement et thématiquement liés, bornés par la double page. Ce regroupement, qui doit être à l'origine d'un dédoublement symbolique et non seulement indiciel, aboutit à un processus de scénarisation de l'information. J.-M. Adam et G. Lugin, L'hyperstructure : un mode privilégié de présentation des événements scientifiques, *Les carnets du Cediscor*, n° 6, 2000, p.138.

20. *Ibid.*

21. Cette volonté était déjà affichée par le SNI lors du congrès de Lille de juin 1987. B. Geay, *op. cit.*, p. 191.

22. Y. Chevallard désigne sous le terme de noosphère, ceux qui, aux avant-postes du fonctionnement didactique, s'affrontent aux problèmes qui naissent de la rencontre avec la société et ses exigences ; là se développent les conflits, là se mènent les négociations, là mûrissent les solutions. Y. Chevallard, *La transposition didactique. Du savoir savant au savoir enseigné*, La Pensée Sauvage, p. 24.

relles) et il est devenu désormais habituel de faire appel à des scientifiques au titre d'« experts » avant de prendre ou afin d'orienter des décisions politiques. Le ministère de l'Éducation nationale ne procède pas autrement. On comprend dès lors la nécessité pour une organisation syndicale telle que le SNUipp de répondre au discours ministériel produit par des experts par un autre discours à référence scientifique, sous peine de se voir opposer la science comme moyen de *dire aux non-scientifiques que leurs savoirs sont pleins de préjugés, d'illusion et de passions*²³. Ce constat appelle trois remarques.

D'une part, un syndicaliste ne peut pas devenir spécialiste de tous les domaines dont dépend notre système éducatif. Il ne peut pas détenir des compétences et des connaissances identiques à celles d'un chercheur. Tous deux exercent dans des lieux sociaux²⁴ différents et, même si les centres d'intérêt peuvent à un moment donné se croiser, ils poursuivent les finalités propres à leur sphère d'appartenance. La rareté des articles de FSC intégrant dans le fil du discours des référents issus de la science peut probablement s'expliquer par le défaut de formation scientifique des rédacteurs de la revue. Le procédé, dans l'écriture scientifique, qui consiste à exhiber l'interdiscours à partir duquel on écrit ne vaut que si l'on possède une culture scientifique de référence. Sans aucun doute trouve-t-on ici une raison au choix d'inclure dans les dossiers et hyperstructures des textes satellites exposant la parole donnée à des chercheurs.

Seconde remarque, discours de chercheur et discours d'expert ne sont pas synonymes. Là encore, ils apparaissent dans des contextes de production et dans des lieux sociaux différents. Le spécialiste d'un domaine ne peut pas, par rapport à ses propres travaux, tenir le même discours selon qu'il occupe l'une ou l'autre position. D'une part parce qu'il y a une différence fondamentale entre recherche et expertise. Ensuite parce que le chercheur et l'expert poursuivent des objectifs dissemblables²⁵. Si le chercheur s'emploie à répondre à une question relative à un problème de son choix, la fonction de l'expert est d'apporter une solution au problème particulier pour lequel il a été retenu. Lorsque le chercheur est à la quête de conclusion, l'expert se doit de fournir des éléments contribuant à une prise de décisions et le résultat de l'expertise se jugera à la hauteur de la crédibilité qui lui sera accordée. C'est d'ailleurs sur ce point, discréditer le discours ministériel, que FSC s'emploie en se référant au discours de la recherche²⁶. A d'autres moments, c'est le statut d'expert attribué aux membres des commissions ministérielles qui est

23. I. Stengers, *Sciences et pouvoirs, la démocratie face à la technoscience*, Paris : La Découverte, 1997, p.16.

24. J.-P. Bronckart définit le lieu social comme la formation sociale, l'institution ou plus généralement le mode d'interaction dans lequel le texte est produit. J.-P. Bronckart, *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionisme socio-discursif*, Lausanne-Paris : Delachaux et Niestlé, 1996.

25. D'après les travaux de Nadeau, cité par J. Sanchez dans L'évaluation entre la recherche et l'action, *Cahiers du CTNRHI*, n° 28, 1984.

26. Voir l'exemple que nous donnions en 22. Le discours de Foucambert sur la lecture en réponse au discours de *La maîtrise de la langue à l'école*.

remis en question. Ainsi le rédacteur du compte rendu du colloque sur le thème « Difficultés des élèves, enfants en difficultés » oppose les *chercheurs* invités par le SNUipp et dont la rencontre a offert *une nouvelle occasion de prendre du recul* aux *pseudo-experts*²⁷ des commissions ministérielles où l'élément pseudo- connote d'une manière péjorative le lexème *expert*. Ce positionnement axiologique ainsi marqué dans *FSC* entre le statut de chercheur et d'expert semble ne pas tenir compte de la réalité de l'activité scientifique du spécialiste d'une question donnée qui peut tour à tour intervenir au titre de chercheur dans son laboratoire puis au titre d'expert dans une commission.

De ce qui précède nous pouvons encore tirer une dernière remarque. La diffusion n'est pas l'unique vocation des savoirs savants cités par *FSC*. On se trouve également en présence de ce que J.-C. Beacco appelle la *mobilisation militante* des connaissances²⁸. Ce n'est pas un hasard si les deux domaines faisant l'objet du plus grand nombre de références sont les recherches portant sur la lecture et la sociologie. Deux champs qui cristallisent depuis près de trois décennies les questions de l'échec vs la réussite scolaires. Même si, depuis les thèses de P. Bourdieu sur la reproduction des inégalités sociales et celles, actuelles, de M. Durut Bellat sur la notion et les enjeux de la démocratisation de notre système éducatif, les questions relatives à l'égalité/l'inégalité scolaire ne se posent plus dans les mêmes termes, notre système scolaire n'en reste pas moins considéré comme inégalitaire. De la même manière, et bien que la didactique de la lecture ait connu des avancées considérables durant les années quatre-vingt, la question du « savent-ils lire » revient régulièrement. Pour répondre à ces deux problèmes sensibles dans l'opinion publique, le ministère propose mesures et actions. Le SNUipp émet commentaires, critiques et propositions. Le but ? Montrer aux militants qu'il y a d'autres voies et d'autres logiques à celles proposées par le ministère. Lorsque *FSC* fait référence aux recherches de F. Dubet (pour analyser les conditions de réussite au collège), c'est pour affirmer qu'il serait nécessaire de tirer quelques enseignements de ces travaux en matière de « mode de commandement » des collèges, en matière d'aide au travail intellectuel, en matière de réflexion sur nos choix éducatifs²⁹. Ainsi lorsque *FSC* ouvre ses colonnes à J. Fijalkow, c'est pour apporter une critique à la première mouture de refonte des programmes³⁰ : dénoncer le rôle prépondérant accordé aux activités de décodage dans l'apprentissage de la lecture et mettre en regard les recherches conduites par J. Fijalkow.

27. Lille : nouveaux regards ?, (*fenêtres sur cours*), n° 181, 30/10/99, p. 6.

28. J.-C. Beacco, op. cité, p. 24.

29. Le « bon collègue », c'est quoi ?, (*fenêtres sur cours*), n° 128, p. 6.

30. Jacques Fijalkow : « une conception minimaliste de l'enfant », (*fenêtres sur cours*), n° 183, 18/01/00, p. 14.

Élèves et enseignants : des destins liés

Après la sociologie et la lecture, les Sciences de l'éducation constituent le troisième champ le plus souvent cité ou évoqué : évaluation (des élèves et des enseignants), rythmes scolaires, travail d'équipe, polyvalence, contenus d'enseignement, sens de l'école... Deux autres domaines font l'objet de plusieurs occurrences : le conseil en organisation et l'économie de l'éducation. Enfin langues vivantes, neurologie, psychanalyse, psychologie et mathématiques n'apparaissent pas plus de une ou deux fois.

Bien que toutes les disciplines relevant de l'enseignement à l'école primaire ne soient pas couvertes, on peut noter une grande diversité des champs traités, témoin de l'éventail des questions que le SNUipp propose à la réflexion des destinataires de la revue. Il ne faudrait cependant pas en conclure que *transformer l'école* (l'un des principaux slogans de l'organisation) passe pour le SNUipp uniquement par une démarche d'acculturation et une demande de formation universitaire des enseignants. Une telle politique s'affronterait probablement à un objectif important du syndicat : le maintien de l'unité de la profession. B. Geay fait en effet remarquer au sujet de la tendance Unité et action qu'il s'agit d'un *groupe syndical pédagogiquement très diversifié auquel appartiennent des praticiens les plus traditionnels aux militants engagés dans la recherche*³¹. Diversité des profils accrue par le recrutement depuis 1991 d'enseignants détenant une licence universitaire ou une équivalence. Se côtoient dans la même cour des professeurs des écoles recrutés avec un BAC + 3, des professeurs des écoles intégrés par concours interne ou par liste d'aptitude et des instituteurs en attente d'intégration. Profession morcelée par le statut (les déroulements de carrière sont différents selon la catégorie de fonctionnaire à laquelle l'enseignant appartient) et par la formation (à l'école normale pour les uns, à l'IUFM pour les autres), les centres d'intérêt sont loin d'être tournés d'une manière univoque vers la recherche en éducation. Les travaux de C. Etévé et C. Gambart³² avaient déjà montré la désaffection des enseignants pour les lectures professionnelles et théoriques. L'étude de lectorat de FSC propose dans ses recommandations que *les axes de développement* (de la revue) soient *tournés vers le « terrain », les lecteurs et la pédagogie de façon à développer une meilleure réponse aux préoccupations professionnelles des lecteurs et à mieux incarner la vie de l'école au quotidien*³³. Le quotidien de la classe et les conditions de son exercice figurent bien parmi les préoccupations premières des lecteurs de FSC. Enrichir la réflexion et les connaissances dans le but de *redonner des couleurs à l'école* ou de *transformer l'école* doit également être accompagné de revendications liées aux conditions d'exercice de la profession enseignante. Pour le SNUipp, la transformation de l'école néces-

31. B. Geay, *op. cit.*, p. 152.

32. Etévé C., Gambart C. *Que lisent les enseignants ? Lectures et diffusion des connaissances en éducation*, Paris : INRP, 1992.

33. *La lettre du SNUipp, op. cit.*, p. 32.

site l'octroi de moyens supplémentaires. Ainsi, les articles citant chercheurs et travaux de recherche concluent-ils par des demandes en temps de concertation, en équipements, en poste et en moyens budgétaires.

Le SNUipp se montre également très critique à l'égard de recherches dont il perçoit qu'elle pourrait faire l'objet d'une division de la profession. Les recherches sur *l'effet maître* font ainsi l'objet d'une défiance très marquée. L'organisation syndicale craint en effet que l'institution ne s'appuie sur des corrélations établies entre réussite des élèves et compétences spécifiques de certains enseignants pour conduire une gestion néo-libérale du personnel et instituer un salaire au mérite³⁴. Cette opposition au concept *d'effet maître* constitue au demeurant un exemple éclairant de ce que peut être également la mobilisation militante des savoirs. Pour répondre, non pas tant aux travaux conduits autour d'A. Mingat, mais aux risques présupposés de leur utilisation par l'institution, le SNUipp se trouve à l'initiative d'objets de recherche. Il propose d'une part une recherche menée en collaboration avec l'INRP sur la polyvalence³⁵. L'analyse des objectifs énoncés par l'INRP et par le SNUipp éclaire les finalités poursuivies par chacune des institutions. Pour le directeur de la recherche, G. Baillat, il s'agit d'interroger les effets et les limites de la polyvalence, alors que pour D. Czalcynski, alors membre de la rédaction de *FSC*, il s'agit d'expérimenter un autre fonctionnement de l'école, avec des équipes volontaires, incluant des maîtres supplémentaires pour un meilleur enseignement³⁶. On se trouve ici en présence d'une revendication récurrente au SNUipp, selon laquelle il suffirait de plus de maîtres par classe pour que le travail en équipe s'accomplisse et pour que l'aide individualisée aux enfants se réalise efficacement. Parallèlement, le SNUipp a engagé une réflexion concernant le travail en équipe³⁷ à laquelle est associé M. Crozier, sociologue des organisations, et J.-C. Merlane, consultant au Groupe-Merlane, une société toulousaine de conseil en management. Il peut paraître surprenant de la part d'un syndicat de la fonction publique (qui ne manque pas de dénoncer les pratiques du secteur privé lorsqu'elles nuisent aux salariés) de s'attacher les compétences d'une société de conseil de dirigeants d'entreprises en matière de ressources humaines. Qu'elle aurait été la répartition du syndicat si le ministère de l'Éducation nationale avait pris une telle initiative ?

Conclusion

Les interrogations sociales sur l'efficacité du système éducatif couplées à la montée en puissance des didactiques ne pouvaient, indubitablement, qu'amener les

34. Du côté de la Direction des Ecoles, (*fenêtres sur cours*), n° 32 du 24/09/93, et Evaluation des enseignants, post-inspectum, animal triste, (*fenêtres sur cours*), n° 139 du 27/11/97.

35. Polyvalence : une recherche INRP, (*fenêtres sur cours*), n° 99 du 06/05/96, p. 4-5.

36. Ibid.

37. Travail en équipe, qu'est-ce qui pousse, qu'est-ce qui freine ?, (*fenêtres sur cours*), n° 180 du 09/11/95 et Les quatre phases du travail en équipe, (*fenêtres sur cours*), n° 211 du 20/09/01.

syndicats à se tourner vers le discours de la recherche scientifique. Pour le SNUipp, il s'agit certes de se former pour permettre la réussite du plus grand nombre d'élèves. Mais il s'agit encore et surtout de se former et de travailler avec les chercheurs pour être présent dans les lieux décisionnels et faire entendre la voix du syndicat ; ne pas laisser le ministère seul maître d'œuvre. Cela signifie également anticiper les objectifs ministériels de manière à devancer les intentions de l'institution pour mieux y répondre, en fonction, bien sûr, de la représentation que le syndicat se construit des buts poursuivis par le ministère. Transformer l'école ne peut se réaliser pour le SNUipp que par une évolution des pratiques éclairées par les résultats de la recherche et que par une modification des conditions d'exercice du métier d'enseignant. Bref, par une révision et une redéfinition de la professionnalité enseignante. La science constitue un des vecteurs des changements attendus. Reste que la question du mode d'intégration du discours scientifique au discours syndical demeure. La portée de ce dernier en dépend pourtant. Citons ici A. Prost : « *Au service de leurs stratégies, les acteurs sociaux et politiques, hommes, groupes de pression, syndicats, etc., mobilisent des ressources inégales et changeantes. [...] Il ne suffit pas qu'un des acteurs ait clairement identifié ses objectifs pour qu'il puisse conduire une stratégie efficace. Il lui faut encore mobiliser les bonnes forces en temps utiles* ³⁸. »

LISTE DES SIGLES UTILISÉS

AFL :	Association française pour la lecture
FEN :	Fédération de l'Éducation nationale
FSC :	(fenêtres sur cours)
INRP :	Institut national de recherche pédagogique
IUFM :	Institut universitaire de formation des maîtres
SE :	Syndicat des enseignants
SNI-PEGC :	Syndicat national des instituteurs professeurs d'enseignement général de collège

38. A. Prost, *Éducation, société et politiques. Une histoire de l'enseignement de 1945 à nos jours*, Paris : Seuil, 1992/1997.

Cet article s'inscrit dans la recherche INRP 20507 dirigée par André Robert, intitulée *L'utilisation de la recherche en éducation par les enseignants : rôle et fonction des associations professionnelles et des organisations syndicales*.